



Panel's title :*The Japan-ASEAN Strategic Partnership*.....
Titre du panel : ..*Le partenariat stratégique Japon-ASEAN*

Coordinator (Affiliation, University...): Éric Boulanger (Université du Québec à Montréal)

Language : Français

Topics : Politique, économie et sécurité

Panel presentation :

Japan has become since the mid-1980s a strategic economic partner of ASEAN countries and an indispensable support to their rise. However Japan is facing Chinese's geopolitical and geo-economics ambitions (and more recently, South Korean's ones) in South-East Asia and has lost some its influence in the region as China's investment and developmental capacities have increased, rarely failing and difficult to refuse for ASEAN countries. The return to power of the Liberal-Democratic Party and Shinzo Abe in 2012 has meant a renewed interest for the region as the central hub of Japan's regional cooperation policy while supporting ASEAN unity which has been harmed by Chinese numerous and intertwined claims in the South China Sea. Tokyo is in the mist of a strategic rebalancing of its regional policy for South East Asia within a broadened partnership comprised of a post-developmental economic and industrial component, a high-level technological and infrastructures component and a rapidly shifting security component. This panel's intent is twofold: on the one hand, to analyse the territorial significance of South-East Asia for Japan's strategic and diplomatic efforts for the region and, in addition, to gauge the level of geopolitical tensions conveyed by this broadened strategic partnership between Tokyo and ASEAN countries.

Résumé du panel :

Le Japon est devenu au milieu des années 1980 un partenaire économique et stratégique des pays de l'ASEAN, un soutien indispensable à leur essor. Le Japon est cependant confronté depuis quelques années aux ambitions géopolitiques et géoéconomiques de la Chine (et désormais de la Corée du Sud) en Asie du Sud-Est et Tokyo a clairement perdu de son influence dans la région d'autant que les capacités d'investissement et d'aide au développement de la Chine, en forte hausse et rarement défaillantes, sont, pour les pays de l'ASEAN difficiles à refuser. Le retour au pouvoir en 2012 du Parti libéral-démocrate et de Shinzo Abe a renforcé l'intérêt de Tokyo pour la région en tant que plaque tournante pour sa coopération régionale et ce, tout en soutenant l'unité de l'ASEAN, malmenée par son conflit avec Pékin sur les revendications multiples et enchevêtrées en mer de Chine méridionale. Par conséquent, Tokyo planifie ce rééquilibrage stratégique en direction de l'Asie du Sud-Est par le déploiement d'une politique qui fait porter les efforts dans trois directions : un partenariat économique et industriel post-développementaliste, un partenariat technologique et infrastructurel de haut niveau, et enfin, un partenariat sécuritaire en recentrage. Le panel proposé vise à déterminer, d'une part, l'importance des territoires sud-asiatiques dans les stratégies géoéconomiques et diplomatiques déployées par le Japon dans la région, et d'autre part, de mesurer les tensions géopolitiques régionales qu'engendre l'intensification des partenariats stratégiques entre Tokyo et les pays de l'ASEAN.

Key words : Japan ; ASEAN ; Southeast Asia ; Strategic Partnership ; Cooperation ; Security

Participants :



1) Name(s) (Affiliation, University...) : Sophie Boisseau du Rocher (IFRI)

Communication's title : The Security Partnership
Titre de la communication : Le partenariat sécuritaire

Language : Français

Presentation :

Gradually, Japan liberates itself of the constraints imposed at the end of the Second World War and this strategic shift may open a new era in Japan/Southeast Asia strategic cooperation. If the alliance with the United States remains the pivot of its defense policy, the Abe government now seeks to supplement it with a strengthened strategy of alliances on shared values with the countries of the region facing "Chinese rise as a strategic global". Tokyo, at the request of regional partners and after the lifting the most significant restrictions on its arms exports (spring 2014), develops a defense cooperation with ASEAN member countries. This cooperation, supported by a community of interest with some countries concerning China Sea disputes with China (including the Philippines and Vietnam), allows them to diversify their partnerships, to get out of the Sino-American rivalry and allocate their options (strategic dialogues with Malaysia and Singapore). In the very volatile context of contemporary East Asia, Japan appears like a reliable partner. The real question now is to measure Japan's influence capacity in the strategic field and to test the resilience of its proposed strategic partnership with Southeast Asia? Indeed, observing the determination and the Chinese ability to undermine the alliance system in the Asia-Pacific, one wonders whether these rapprochements signal a paradigm shift towards a structural alliance or if it is only a complementary option?

Résumé :

Progressivement, le Japon s'émancipe des contraintes imposées à l'issue de la Seconde guerre mondiale et ce mouvement pourrait ouvrir de nouvelles opportunités pour la relation stratégique Japon / Asie du Sud-Est. Si l'alliance avec les États-Unis demeure le pivot de la politique de Défense du Japon, le gouvernement Abe cherche à la compléter par une stratégie d'alliances renforcées sur la base de valeurs communes avec les pays de la région face à « l'expansion chinoise ». Tokyo, à la demande de ses partenaires régionaux et après avoir levé, au printemps 2014, les plus importantes restrictions pesant sur ses exportations d'armement, développe une coopération de défense avec les pays membres de l'ASEAN. Cette coopération, portée par une communauté d'intérêts avec certains pays concernant les litiges en mer de Chine avec Pékin (notamment les Philippines et le Vietnam), leur permet de diversifier leurs partenariats, de s'extraire de la rivalité sino-américaine et de répartir leurs options (dialogues stratégiques avec la Malaisie et Singapour). Dans le contexte très volatile qui caractérise le théâtre sécuritaire est-asiatique, Tokyo apparaît comme un acteur fiable. La vraie question à présent est de mesurer la capacité d'influence du Japon et la résilience de ce partenariat stratégique ? En effet, en observant la détermination et l'habileté chinoise a sapé le système d'alliances en Asie-Pacifique, on s'interroge pour savoir si ces rapprochements signent un changement de paradigme vers une alliance structurelle ou s'il s'agit seulement d'une option complémentaire ?

Key words : Security ; ASEAN ; Japan ; Alliance



2) Name(s) (Affiliation, University...) : Éric Mottet (Université du Québec à Montréal)

Communication's title : Are Japanese civilian nuclear programmes to be operational soon in Southeast Asia ?

Titre de la communication : Des programmes nucléaires civils japonais bientôt opérationnels en Asie du Sud-Est ?

Language : Français

Presentation :

Southeast Asia enjoys a strong growth in energy demand in connection with its economic and demographic growth. The region does possess a wide range of fossil natural and energy resources but, in most countries, they are available in limited amounts. Medium term forecasts reckon that the region's coal, natural gas and oil resources will not be able to meet the national demands. As a consequence, several countries are considering implementing a domestic energy policy focused on civilian nuclear power, all the more so as the APEC forum, at least the member countries that master the technology, notably Japan, strongly encourage the Southeast Asia countries (Indonesia, Malaysia, the Philippines, Singapore and Vietnam) to look into the potential of that energy with a view to combating climate changes. Looking for foreign springboards for growth (the domestic market being saturated and declining), Japan is already firmly established in Vietnam and Indonesia, notably through the signing of several partnership agreements.

Résumé :

L'Asie du Sud-Est connaît une forte croissance de la demande énergétique en lien avec sa croissance économique et démographique. La région possède bien une grande variété de ressources naturelles et énergétiques fossiles, mais elles restent pour la plupart des pays en quantité limitée. Selon les prévisions à moyen terme, les ressources en charbon, gaz naturel et pétrole de la région ne pourront pas satisfaire les demandes nationales. Par conséquent, plusieurs pays envisagent le déploiement d'une politique énergétique domestique faisant porter les efforts en direction du nucléaire civil, d'autant que le forum de coopération économique Asie-Pacifique (APEC), du moins les pays membres qui maîtrisent cette technologie, notamment le Japon, encouragent fortement les pays sud-asiatiques (Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Vietnam) à se pencher sur le potentiel de cette énergie dans l'optique de la lutte contre le changement climatique. À la recherche de relais de croissance à l'extérieur (marché national saturé et déclinant), le Japon est d'ores et déjà bien implanté au Vietnam et en Indonésie, notamment à travers la signature de plusieurs accords de partenariat.

Key words : Southeast Asia ; Japan ; civil nuclear ; Vietnam ; Indonesia



3) Name(s) (Affiliation) : Éric Boulanger (Université du Québec à Montréal)

Communication's title : Japan – ASEAN partnership : a post-developmental cooperation process

Titre de la communication : Le partenariat Japon – ASEAN : un processus de coopération post-développementaliste.

Language : Français

Presentation :

Japan's developmentalist approach to its economic relations with ASEAN countries in the 1970s was a response to its dominance within the region at the time, whereby Japan appeared as a menacing marauder to the latter. The flying geese paradigm illustrates how Japan brought individual economies to a higher level of economic development and regional integration for the benefit of Japanese firms' commercial, production and distribution networks. Since then, economic relations have, to some extent, levelled off and Japan and ASEAN countries have become part of a regional division of labour – the factory of the world – which has continuously deepened forcing them to redefine their internal economic structure and trade relations without making abstraction of the Chinese hegemon and the globalizing economic forces. This conference examines the post-developmental institutional process of cooperation in trade and industries among the Japanese government and firms and ASEAN countries within a context of competition exacerbated by an extraordinary structural slowdown of the world economy.

Résumé :

Le Japon a pensé son partenariat commercial et industriel avec les pays de l'ASEAN dans une perspective développementaliste en réponse, entre autres, à la nature asymétrique des rapports entre le Japon et les pays de l'Asie du Sud-Est où, dès les années 1970, le premier apparaissait aux seconds sous les traits d'un maraudeur. La théorie du vol de l'oie sauvage résume bien la stratégie nipponne pour la région amenant les économies à un niveau de développement et d'intégration plus élevé et bénéfique aux réseaux commerciaux, de production et de distribution des firmes japonaises. Depuis, les rapports économiques se sont relativement aplanies et le Japon et les pays de l'ASEAN se sont insérés dans une division régionale du travail – l'usine Asie – s'approfondissant continuellement et les forçant, donc, à redéfinir leur structure et leurs rapports économiques en ne pouvant faire abstraction, à la fois, d'une Chine hégémonique et des forces de la mondialisation. Cet exposé s'attarde aux processus institutionnels de coopération post-développementalistes entre les firmes et le gouvernement japonais et les pays de l'ASEAN dans les secteurs du commerce et de l'industrie dans un contexte de compétitivité exacerbée par un ralentissement structurel de l'économie mondiale somme toute assez particulier.

Key words : Post-developmentalism ; Japan ; ASEAN ; Economic Competition